

# Les femmes dans les législatures du Canada 1978-1998

par Norma Gauld

*Pour souligner le Mois de l'histoire des femmes en octobre 1997, la Bibliothèque nationale du Canada a lancé un projet mettant en lumière des renseignements historiques et biographiques sur 20 femmes qui ont joué un rôle éminent dans l'histoire du Canada après avoir été élues à des élections fédérales ou provinciales. Le présent article examine l'évolution de la représentation féminine au Canada et, en particulier, les progrès réalisés durant les vingt dernières années.*

Toutes les femmes canadiennes n'ont pas obtenu le droit de vote en même temps. Ainsi, les femmes inuit n'ont le droit de voter aux élections fédérales que depuis 1950 et c'est seulement en 1960 que les Indiens inscrits ont obtenu ce droit<sup>1</sup>. Cependant, entre 1916 et 1925, les Canadiennes de toutes les provinces, sauf le Québec, avaient acquis le droit de voter.

En 1930, les Canadiennes étaient éligibles, partout sauf au Québec et au Nouveau-Brunswick. Dans l'Ouest canadien, des femmes avaient été élues aux assemblées législatives de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan et du Manitoba, ainsi qu'à la Chambre des communes.

C'est aussi en 1930 que les premières femmes ont été nommées au Sénat à la suite de l'arrêt favorable rendu en 1929 dans l'affaire « personne ». Conformément à une motion parrainée par la députée Jean Augustine et les sénatrices Joyce Fairbairn et Marjorie LeBreton, la législature fédérale actuelle a accepté de rendre hommage aux cinq femmes qui ont pris l'initiative de cette cause en leur érigeant un monument sur la colline du Parlement. La députée Deborah Grey (le premier député du Parti

réformiste à la Chambre des communes) a dit au sujet de ces femmes : « C'était des réformatrices qui s'opposaient au statu quo. Elles étaient des marginales et elles ont eu un effet assez marqué. Je ne serais pas là si elles n'avaient pas agi comme elles l'ont fait<sup>2</sup>. »

## Les premières femmes élues

Roberta MacAdams (1917) Louise McKinney (1917)	Alberta
Mary Ellen Smith (1918)	Colombie-Britannique
Agnes Macphail (1921)	Chambre des communes
Edith Rogers (1920)	Manitoba
Brenda M. Robertson (1967)	Nouveau-Brunswick
Helena Squires (née Strong) (1930)	Terre-Neuve
Lena Pedersen (1970)	Territoires du Nord-Ouest
Gladys M. Porter (1960)	Nouvelle-Écosse
Margaret R. Morrison Luckock (1943) Agnes Macphail (1943)	Ontario
Ella J. Canfield (1970)	Île-du-Prince-Édouard
Marie-Claire Kirland-Casgrain (1961)	Québec
Sarah K. Ramsland (1919)	Saskatchewan
G. Jean Gordon (1967)	Yukon

*Norma Gauld est bibliothécaire de référence principale, Services de référence et d'information, Bibliothèque nationale du Canada. Elle a coordonné la recherche pour le document électronique de la Bibliothèque nationale qui s'intitule Hier et aujourd'hui : la place des femmes dans les législatures du Canada. L'auteure est reconnaissante à plusieurs collègues pour leur précieuse assistance à la recherche et à la révision. On peut le consulter sur Internet à l'adresse <http://www.nlc-bnc.ca/digiproj/women/women97/fwomen97.htm>.*

Source : Bibliothèque nationale du Canada, *Hier et aujourd'hui : la place des femmes dans les législatures du Canada*.



**Agnes Campbell Macphail**

(Avec la permission des Archives nationales du Canada C-21557)

### La situation depuis 1978

Le 1<sup>er</sup> janvier 1978, 45 femmes siégeaient à des assemblées législatives au Canada. Au début de 1998, leur nombre avait quintuplé pour atteindre 231 et, globalement, le pourcentage de députées est passé de 4,2 à 20 p. 100. Les chiffres indiquent une progression régulière et cette période de vingt ans a connu la plus forte augmentation du nombre de femmes dans les législatures au Canada. « Entre le milieu des années 70 et le milieu des années 90, il y a eu une hausse lente mais constante du nombre de candidates et de députées provinciales. Cette augmentation a été beaucoup plus rapide pendant la seconde décennie que durant la première<sup>3</sup> ». L'accroissement le plus marqué au niveau provincial s'est produit dans l'Ouest (Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Colombie-Britannique), puis au Québec et à Terre-Neuve. Cependant, il importe de noter que le nombre de sièges dans les assemblées législatives de huit des douze provinces et territoires, ainsi qu'à la Chambre des communes a augmenté. Le tableau ci-dessous montre l'augmentation de la représentation pendant cette période.

Il est intéressant de constater que 16 des 45 femmes qui siégeaient au Parlement en 1978 sont devenues ministres et que trois ont, à la longue, été nommées au Sénat; six d'entre elles étaient déjà sénatrices. Ces femmes pourraient réfléchir aux

### Les femmes dans les législatures canadiennes 1978-1998

Ressort	N <sup>bre</sup> de femmes 1 <sup>er</sup> janvier 1978	N <sup>bre</sup> de sièges 1 <sup>er</sup> janvier 1978	%	N <sup>bre</sup> de femmes 1 <sup>er</sup> janvier 1998	N <sup>bre</sup> de sièges 1 <sup>er</sup> janvier 1998	%
Chambre des communes	9	264	3,4	61	301	20,3
Sénat	6	104	5,7	28	104	26,9
Alberta	2	75	2,6	22	83	26,5
Colombie-Britannique	6	55	10,9	20	75	26,6
Manitoba	1	57	1,8	11	57	19,3
Nouveau-Brunswick	2	58	3,4	8	55	14,5
Terre-Neuve	1	51	1,9	8	48	16,6
Territoires du Nord-Ouest	0	15	0	2	24	8,3
Nouvelle-Écosse	1	46	2,2	6	52	11,5
Ontario	6	125	4,8	18	130	13,8
Île-du-Prince-Édouard	2	32	6,3	4	27	14,8
Québec	5	110	4,5	27	125	21,6
Saskatchewan	1	61	1,6	13	58	22,4
Yukon	3	12	25,0	3	17	17,6
Total	45	1065	4,2	231	1156	20,0

Source : Bibliothèque nationale du Canada, *Hier et aujourd'hui : la place des femmes dans les législatures du Canada*.

réalisations historiques de celles qui les ont précédées et se réjouir à l'avance des nombreux « précédents » politiques à venir.

## Les « Les premières femmes » en politique fédéral au Canada

<b>Première femme</b>	
Gouverneur général Président de la Chambre des communes	<b>Jeanne Sauvé*</b>
Premier ministre Ministre de la Justice et Procureur général Ministre de la Défense nationale	<b>Kim Campbell*</b>
Président du Sénat	<b>Muriel McQueen Fergusson</b>
Ministre	<b>Ellen Fairclough</b>
Sénateur	<b>Cairine Wilson</b>
Vice-premier ministre	<b>Sheila Copps*</b>
Vice-présidente de la Chambre des communes	<b>Andrée Champagne*</b>
Chef d'un parti politique fédéral	<b>Audrey McLaughlin*</b>
Leader du gouvernement au Sénat	<b>Joyce Fairbairn*</b>

\* dénote les premières postérieures à 1978.

### Quelques premières en politique à Ottawa

Six des femmes qui figurent dans le tableau ci-dessous ont établi un précédent<sup>11</sup> au Parlement fédéral depuis 1978<sup>4</sup>. Mais il y a eu d'autres femmes remarquables aussi, y compris :

- Flora MacDonald, première femme secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, 1979;
- Iona Campagnolo, première femme président d'un parti politique fédéral, le Parti libéral, 1982;
- Judy Erola, première femme ministre de la Condition féminine, 1981-1984;
- Ethel Blondin-Andrews, première femme autochtone élue à la Chambre des communes, 1988;
- Pat Carney, première femme président du Conseil du Trésor, 1988;
- Suzanne Tremblay, première femme leader de l'opposition officielle à la Chambre, 1997.

La sénatrice Carney a raconté son expérience en ces termes : « Souvent, il n'y avait aucune autre femme dans la pièce et, quand je demandais à mon sous-ministre où se trouvaient les femmes, j'apprenais qu'il n'y en avait même pas au premier échelon. Alors, j'ai étudié la situation. [...] Nous avons produit tout un rapport à partir des réponses que nous avons trouvées.



**Ellen Louks Fairclough**

(Avec la permission des Archives nationales du Canada PA-129254)

Nous avons donc fait une sérieuse tentative pour promouvoir les femmes dans la fonction publique. Et enfin, ça arrive. Elles atteignent presque la masse critique essentielle<sup>5</sup>. »

Rosemary Brown (NPD, 1975) est la première femme à s'être présentée à la direction d'un parti fédéral. Elle a fait le commentaire suivant : « Ce n'est pas le nombre de femmes en politique qui va faire bouger les choses, mais plutôt [...] c'est la qualité de la philosophie que ces femmes apportent à la politique qui déterminera s'il y aura ou non un changement<sup>6</sup>. » Depuis 1978, six femmes ont brigué la direction d'un parti fédéral : Sheila Copps (Libéral, 1991), Pierrette Venne (BQ, 1997) et Francine Lalonde (BQ, 1996 et 1997) ont perdu; Audrey McLaughlin (NPD, 1989), Kim Campbell (PC, 1993) et Alexa McDonough (NPD, 1995) ont toutes été élues chef.

### Dans les provinces et les territoires depuis 1978

Les femmes ont établi de nombreux précédents sur la scène politique provinciale et territoriale depuis 1978<sup>8</sup>. Cette année-là, les Yukonaises se sont démarquées parce qu'elles y ont remporté 25 p. 100 des sièges et que Hilda Watson était la première femme chef d'un parti qui réussissait à faire élire des députés (le Parti progressiste-conservateur du Yukon, 9 septembre 1978). En 1970, Lena Pederson, une Inuit, avait été la première femme élue au conseil des Territoires du Nord-Ouest. Nellie Cournoyea a été la première femme choisie leader du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest en 1991. À l'heure ac-



**A. Kim Campbell**

(Avec la permission des Archives nationales du Canada PA-198574)

tuelle, les commissaires territoriales sont Helen Maksagak, dans les Territoires du Nord-Ouest, et Judy Gingell, au Yukon.

Dans les législatures provinciales, Rita Johnson, de la Colombie-Britannique, a été la première femme à devenir premier ministre, en avril 1991. La première femme élue à ce poste à la suite d'élections générales a été Catherine Callbeck, de l'Île-du-Prince-Édouard, en janvier 1993.

La première femme vice-premier ministre a été Grace McCarthy en Colombie-Britannique, de 1975 à 1983 et de 1986 à 1988. D'autres femmes lui ont succédé, deux dans la même province et d'autres dans au moins quatre provinces : l'Ontario, le Québec, la Saskatchewan et le Nouveau-Brunswick. La sénatrice Lise Bacon, vice-première ministre du Québec de 1985 à 1994, a dit :

On ne peut pas se reposer sur ses lauriers, comme certaines ont tenté de le faire à la fin des années 80. On ne peut pas se contenter de nos victoires en politique. Il faut continuer à travailler sans relâche pour repousser les limites; il faut continuer de pousser les partis à rechercher des candidates compétentes; il faut continuer à faire connaître nos préoccupations dans l'arène politique<sup>9</sup>.

La première femme chef de l'opposition a été Leone Bagnall du Parti progressiste-conservateur de l'Île-du-Prince-Édouard, en janvier 1987. Peu après, en avril 1988, Sharon Carstairs lui a

emboîté le pas au Manitoba. De 1978 à 1998, des partis dans chaque province, sauf le Québec, ont choisi une femme comme chef ou chef intérimaire et de nombreuses femmes ont été candidates à la direction d'un parti.

La première femme ministre des Finances a été Janice MacKinnon en Saskatchewan, en janvier 1993, suivie d'Elizabeth Cull en Colombie-Britannique, la même année. À Terre-Neuve, en 1975, Hazel A. McIsaac était la première femme élue depuis l'adhésion de la province à la Confédération. Des femmes ont été présidentes de l'assemblée législative à l'Île-du-Prince-Édouard, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, dans les Territoires du Nord-Ouest et en Colombie-Britannique.

Une étude de la documentation sur les femmes députées au Canada déborde le propos de notre article, mais néanmoins, certains auteurs conviennent que « lorsque les députées représentent environ 15 p. 100 de l'ensemble des députés, elles commencent à opérer un changement. Et si leur proportion dépasse les 25 p. 100 [...] leur influence est incontournable<sup>10</sup> ».

Voici un argument qui a été présenté par nombre de députées au Canada. Elaine McCoy, qui a été ministre en Alberta de 1986 à 1992, a dit :

Les politiciennes changent vraiment les choses [...] et c'est pourquoi je trouve que notre priorité pour les années 90 — celle des femmes et de leurs organisations — doit être d'encourager et d'aider un plus grand nombre de femmes à se lancer en politique [...] Si nous sommes plus nombreuses à siéger à la législature, au conseil des ministres et dans les hautes sphères de la fonction publique, alors graduellement, les problèmes qui intéressent la moitié des êtres humains cesseront d'être classés dans le « ghetto » des « questions féminines »<sup>11</sup>.

La sénatrice Joyce Fairbairn a tenu essentiellement le même discours en 1996 :

Bien que les femmes aient fait beaucoup de chemin dans le monde politique depuis qu'elles ont mis le pied sur la Colline du Parlement il y a plus de 30 ans, il reste beaucoup de place pour des femmes fortes et déterminées qui veulent apporter quelque chose à leur pays<sup>12</sup>.

## Notes

1. Jane Arcsott et Linda J. Trimble, *In the Presence of Women: Representation in Canadian Governments*, Toronto, Harcourt Brace, Canada, 1997, p. 82.
2. Dave Ebner, « Famous Five make history again: all parties expected to support Hill site for statue », *Ottawa Citizen*, 19 décembre 1997, p. A1.
3. D.T. Studlar et R.E. Matland, « The dynamics of women's representation in the Canadian Provinces: 1975-1994 », *Revue canadienne de science politique*, vol. XXIX, n° 2, juin 1996, p. 292.
4. Sauf indication contraire, les sources suivantes ont servi pour les « premières » au palier fédéral : *Compilations: Femmes dans les législatures provinciales*, Ottawa, Bibliothèque du Parlement,

Direction de l'information et des services techniques, 1997; « Appendix 4 - Pathfinders for Women in Political and Social Leadership », dans *Canadian guide of electoral history and leadership 1967-1987*, sous la direction de Wayne D. Madden, Alberta, The Editor, 1988, p. 182-184.

5. Sidney Sharpe, *The Gilded Ghetto: Women and Political Power in Canada*, Toronto, Harper Collins Publishers, 1994, p. 119.
6. Kay McPherson, « Four per cent is no solution », *Canadian Forum*, vol. LIX, numéro 692, sept. 1979, p. 9.
7. Sidney Sharpe, *The Gilded Ghetto: Women and Political Power in Canada*, Toronto, Harper Collins Publishers, 1994, p. 199.
8. Sauf indication contraire, les sources suivantes ont servi pour les « premières » sur la scène provinciale et territoriale :

*Compilations: Femmes dans les législatures provinciales*, Ottawa, Bibliothèque du Parlement, Direction de l'information et des services techniques, 1997; « Appendix 4 - Pathfinders for Women in Political and Social Leadership », dans *Canadian guide of electoral history and leadership 1967-1987*, sous la direction de Wayne D. Madden, Alberta, The Editor, 1988, p. 182-184.

9. Sidney Sharpe, *The Gilded Ghetto: Women and Political Power in Canada*, Toronto, Harper Collins Publishers, 1994, p. 204.
10. *Ibid.*, p. 217-218.
11. *Ibid.*, p. 216-217.
12. F. Logie, « Women & Politics: You've come a long way », *Calgary Herald*, 11 mars 1996, p. 4.

#### Articles pertinents choisis dans des numéros précédents de la *Revue parlementaire canadienne*

- Jerome Black. *Les députées de souche minoritaire dans la 35<sup>e</sup> législature*, vol. 20 (1) : 17-22, 1997.
- Jan Brown. *Les femmes dans l'arène politique*, vol. 17 (2) : 8-10, 1994.
- Shirley Dysart. *Les obstacles à la participation des femmes au Parlement*, vol. 17 (3) : 12-14, 1994.
- Joyce Hayden. *Le rôle transitoire de la femme dans la vie politique*, vol. 14 (1) : 21-23, 1991.
- Barbara Reynolds. *Le sous-comité sur les femmes et la loi sur les Indiens : douze jours mémorables*, vol. 5 (4) : 4-10, 1982.
- Donley T. Studlar et Gary F. Moncrief. *La place des femmes dans les cabinets provinciaux canadiens, 1976-1994*, vol. 19 (3) : 15-18, 1996.